

Lecture 1 min

[Accueil Pyrénées-Atlantiques](#) [Mauléon-Licharre](#)



*Jean-Marc Bongiovanni et Bruno Larre les deux directeurs d'EBL Polyester ont rencontré le public lors de la Journée de l'industrie. © Crédit photo : M. B.*

*Par Marcel Bedaxagar*

*Publié le 25/11/2022 à 9h46*

Après l'historique d'EBL Polyester, rappelons que cette entreprise a obtenu 10 000 euros en répondant à l'appel à projets « Éco innovation – industrie durable et responsable », organisé par la Communauté d'agglomération Pays basque.

« J'ai poursuivi un travail commencé par la start-up paloise Noostrim », explique le directeur du développement Jean-Marc Bongiovanni. « Il s'agit du recyclage et de la revalorisation des filets de pêche usagés provenant des ports du Pays basque. »

Avec l'aide de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, la start-up a pu déterminer les propriétés de ces filets. « Ils sont constitués de polyamide, un matériau plastique noble qu'on peut valoriser ici en le transformant en granulats », souligne le directeur.

## Hydrogène et automatismes

Ces filets sont préconditionnés dans l'atelier de l'association d'économie sociale et solidaire Adeli à Ascain. Pour EBL Polyester, ces granulés laissent imaginer toutes sortes d'évolutions.

« Ils seront mis dans des presses à injecter pour fabriquer d'autres produits propres, en phase avec les besoins du marché », se réjouit le directeur.

Emeca (mécanique de précision), Armax (armatures sur mesures), Asma (bureau d'études), Lecomble et Schmidt (directions hydrauliques), Lagarde (équipements agricoles) Edams (transmissions mécaniques), Drillstar (équipements pétroliers) sont les autres filiales du groupe Artzainak.

Lagarde, qui emploie 25 personnes, pourrait embaucher 15 personnes de plus mais, à l'étroit à Mauléon, elle cherche désespérément un terrain de 1 hectare.

Drillstar, à Pau, fabrique des outils pour le pétrole. « On est en train de la faire dévier vers la géothermie et l'hydrogène », précise Michel Etchebest.

Un président qui parle aussi d'une activité rattachée à Emeca, à Restoue. Un système d'ouverture et de fermeture automatique de serres. « Par exemple, elles pourraient s'ouvrir quand il fait 25°, se fermer quand l'anémomètre signale un vent de 35 km/h », indique-t-il en précisant que ces boîtiers sont actuellement testés en Soule. À n'en pas douter, Artzainak a le vent en poupe.